

Comment un enseignant peut-il faire pour que ses élèves se posent des questions au lieu de s'épuiser à leur donner des réponses à des questions qu'ils ne posent pas ?

Définition d'une situation- problème :

C'est une tâche concrète...

La situation-problème est une tâche concrète adaptée à l'élève. Elle est concrète parce qu'elle a un but et doit avoir du sens. Elle présente un défi à la portée de l'élève qui ne dispose pas, au départ, des moyens de trouver la solution recherchée.

Qui s'appuie sur des obstacles

C'est une situation d'apprentissage organisée autour d'un obstacle à franchir et incontournable dans la résolution de cette situation. Les obstacles sont directement liés aux « manques » des élèves : manque de connaissance, de capacité ou d'attitude. Ils représentent ainsi les acquisitions à développer.

Dans la préparation de classe la notion d'obstacle est clef. Il faut l'anticiper puis l'ajuster en fonction des besoins repérés lors de l'évaluation diagnostique. Ils constituent alors des objectifs-obstacles.

Tout en remplissant des conditions garantissant son authenticité :

- La situation problème est assortie de conditions d'exécution qui vont déterminer précisément les apprentissages des élèves et les rendre incontournable.
- La situation ne sera pas « problème » pour les élèves s'il est possible de réussir la tâche en échappant aux apprentissages visés.
- Elle repose sur une ambivalence :
 - o Stimulante pour l'élève afin d'éveiller un intérêt ;
 - o Sécurisante de façon à mettre l'élève en confiance
- Elle doit mettre en recherche et favoriser le questionnement.

Situation problème d'après Gérard DE VECCHI

Pour cet auteur et ces collaborateurs une véritable situation problème devrait :

- Avoir du sens (interpeller, concerner l'apprenant qui ne se contente pas d'obéir, d'exécuter) ;
- Etre liée à un obstacle repéré, défini, considéré comme dépassable et dont les apprenants doivent prendre conscience à travers l'émergence de leurs conceptions (représentations mentales) ;
- Faire naître un questionnement chez les élèves ;
- Créer une ou des ruptures amenant à déconstruire le ou les modèles explicatifs initiaux s'ils sont inadaptés ou erronés ;
- Correspondre à une situation complexe, si possible liée au réel, pouvant ouvrir sur différentes réponses acceptables et différentes stratégies utilisables ;
- Déboucher sur un savoir d'ordre général (notion, concept, loi, règle, compétence, savoir-être, savoir-devenir...) ;
- Faire l'objet d'un ou plusieurs moments de métacognition (analyse à posteriori de la manière dont les activités ont été vécues et du savoir qui a pu être intégré).

Les éléments les plus importants qui différencient les situations-problèmes des problèmes ouverts, sont la présence d'une véritable rupture, allant à l'encontre des conceptions initiales (ce qui provoque l'apprenant et, par là, donne du sens à son activité) et la possibilité, pour celui qui apprend, de pouvoir mener SA propre démarche de recherche aboutissant à un savoir notionnel ou conceptuel.

*D'après Gérard De VECCHI, Nicole CARMONA- MAGNALDI,
Faire vivre de véritables situations-problèmes chez Hachette Education,*

Du côté de l'identité et des compétences de l'enseignant, on trouve donc :

- La capacité d'encourager et de guider le tâtonnement expérimental ;
- L'acceptation des erreurs comme sources essentielles de régulation et de progrès, à condition d'être analysées et comprises ;
- La valorisation de la coopération entre les élèves dans des tâches complexes ;
- La capacité d'explicitier et d'ajuster le contrat didactique, d'entendre les résistances des élèves et d'en tenir compte ;
- La capacité de s'impliquer personnellement dans le travail sans rester constamment dans la position de l'arbitre ou de l'évaluateur, sans pour autant devenir un égal.

Philippe PERRENOUD, *Construire des compétences dès l'école*, Paris, ESF, p85

Les différentes phases de la situation-problème :

- **Réflexion personnelle** : l'élève commence par une analyse du problème posé et tente de le résoudre par écrit.
- **Confrontation avec ses représentations** : il doit modéliser le problème puis élaborer des hypothèses.
- **Mise en commun** : elle permet la confrontation des solutions proposées et d'en retenir les pistes recevables.

Des questions repères pour l'enseignant dans la mise en place d'une pédagogie de situation- problème :

1. *Quel est mon objectif ? Qu'est-ce que je veux faire acquérir ?*
2. *Quelle tâche puis-je proposer ?*
3. *Quel dispositif mettre en place ?*